

Die Kristallnacht



Am 10. November 1938 - in der Kristallnacht - brannten die Nazis viele Synagogen und schlugen die Schaufenster von Geschäften ein, die Juden gehörten. Die Autorin erzählt, was ihre Mutter über diese Nacht erzählt hat.

Am 10. November war Mutter noch nicht ins Bett, als sie von der Straße her Geschrei, Gelächter und das Lärm vom gebrochenen Glas hörte. Sie ging ans Fenster. Bei Heines war das große Schaufenster¹ eingeschlagen. Fünf, sechs Männer, drei davon in Braunhemden, gingen durch das Loch² in den Laden. Dann warfen³ sie die Ware auf die Straße, Die Menschen stritten⁴ sich um bunte Wolle⁵. Zwei Frauen zogen⁶ an einer gestickten Decke, bis sie zerrissen⁷. Im Geschäft liefen Junge Leute.

Ein Polizist stand lachend in der Gruppe. Aus dem Chaos hörte man einen Gesang⁸:

„Schmeißt⁹ sie raus, die ganze Judenbande, schmeißt sie raus aus unserm Vaterlande ... " und dazwischen Schreien : „Judenköpfe rollen, Judenköpfe rollen ...“
„Direkt um die Ecke, die Parfümerie gehört auch einem Juden !“
Er heißt Oppenheimer! " schrie jemand, und die Truppe ging weiter.

Heines waren nicht zu Hause. Sie sahen die Katastrophe erst¹⁰ am Morgen. Herr Heine stand stumm¹¹ vor dem Hause. Frau Heine sammelte kniend die Knöpfe, die sie noch auf der Straße finden konnte.

Karin Asmus ging zu der Frau und fragte: „Darf ich Ihnen helfen?“

„Schönen Dank", antwortete Frau Heine. „es ist lieb von dir, ich weiß. Aber tu's lieber nicht. Du hättest nur Probleme.“

Doch Karin sammelte trotzdem die Knöpfe.

„Karin!" schrie jemand über die Straße. Es war ihr Bruder, er stand in der Haustür. „Vater sagt, du sollst sofort nach Hause zurückkommen!“

„Entschuldigen Sie", sagte Karin und stand auf.
„Siehst du ! " sagte Frau Heine.

„Du spinnst wohl ?" sagte Peter seine Schwester an. „Du kannst doch nicht der Judenfrau auf der Straße helfen. Was sollen denn die Leute denken?“

„Die Wolle zu deiner Jacke kommt auch von Heines", sagte Karin. „Und früher hast du auch mit ihrem Sohn gespielt.“

„ Das war ja auch früher", antwortete der Junge.

¹ das Schaufenster: *la vitrine*

² das Loch: *le trou*

³ werfen (e,i,e) : *jeter, lancer*

⁴ sich streiten (i,i): *se disputer*

⁵ Die Wolle: *la laine*

⁶ ziehen (zog-hat gezogen): *tirer*

⁷ zerreißen (i,i,) : *déchirer*

⁸ der Gesang: *le chant*

⁹ schmeißen: *jeter*

¹⁰ erst: *seulement*

¹¹ stumm: *muert*

REPERAGE :

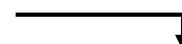
A quelle ligne du texte se trouve-t-on le sens de ces traductions ? (Noter le N° de la ligne)



a. Quand elle entendit des cris, des rires, et le bruit du verre.	
b. Monsieur Heine restait muet devant sa maison.	
c. La grande vitrine était brisée.	
d. Un policier se tenait dans le groupe en riant.	
e. Et autrefois tu as aussi joué avec leur fils.	
f. Puis-je vous aider ?	
g. Oui mais c'était avant.	
h. Puis ils jetèrent la marchandise hors des étagères sur la route.	
i. Deux femmes tiraient une couverture jusqu'à la déchirer.	
j. Jetez les dehors, toute la bande de Juifs !	
k. Que les têtes de Juifs tombent !	
l. Juste au coin, la parfumerie appartient aussi à un Juif.	
m. Ils ne virent les dégâts seulement le lendemain.	
n. Madame Heine vint avec un sachet et ramassa à croupi les boutons restants sur la route.	
o. Malgré cela, Karin ramassa les boutons.	
p. Papa dit que tu dois rentrer à la maison.	
q. Tu déconnes ! [...]	
r. Qu'est-ce que vont penser les gens ?	

REPERAGE :

A quelle ligne du texte se trouve-t-on le sens de ces traductions ? (Noter le N° de la ligne)



a. Quand elle entendit des cris, des rires, et le bruit du verre.	
b. Monsieur Heine restait muet devant sa maison.	
c. La grande vitrine était brisée.	
d. Un policier se tenait dans le groupe en riant.	
e. Et autrefois tu as aussi joué avec leur fils.	
f. Puis-je vous aider ?	
g. Oui mais c'était avant.	
h. Puis ils jetèrent la marchandise hors des étagères sur la route.	
i. Deux femmes tiraient une couverture jusqu'à la déchirer.	
j. Jetez les dehors, toute la bande de Juifs !	
k. Que les têtes de Juifs tombent !	
l. Juste au coin, la parfumerie appartient aussi à un Juif.	
m. Ils ne virent les dégâts seulement le lendemain.	
n. Madame Heine vint avec un sachet et ramassa à croupi les boutons restants sur la route.	
o. Malgré cela, Karin ramassa les boutons.	
p. Papa dit que tu dois rentrer à la maison.	
q. Tu déconnes ! [...]	
r. Qu'est-ce que vont penser les gens ?	